

RETRANSCRIPTION DE LA CORRESPONDANCE DE LA FAMILLE BIGAY

LETTRE DU 8 OCTOBRE 1914 (1NUM59_01 ET 02)

[1^{ère} page]

Chère Julie /
Je ne sais pas si je pourrais /
en permission samedi et je crois même /
qu'il n'y en aura pas surtout : il doit /
en partir 120 par compagnies mais /
je n'en suis pas pour cette fois, ça /
ne tarderas peut-être pas bien, on n'en /
sais rien, si tu te décide à venir /
me voir, envoi moi un télégramme /
samedi matin ou plutôt envoi le /
à Portier. A si j'y allais, je t'en /
ferais envoyer un parce que je pense /
être encore de service de vendredi onze /
du matin au samedi même heure. /
Il vaudrait peut être mieux que /
tu viennes parce que tout ce que je te /
dis n'iras pas et ce n'est pas sur que /
je puisse y aller, et faire le trajet /
de St Just n'est pas très drôle, arriver /
à minuit et repartir dans la soirée /
comme Gilbert a fait /

[2^{ème} page]

Je parlerais peut être à Feugère [demain] /
 et il me diras bien si tu viens ou si /
 tu ne viens pas. C'est tout en mic-mac /
 pour l'instant il vient d'en rappliquer /
 de la classe 92 - 91 - 90 et 89, c'est /
 mauvais signe pour nous. Je vois /
 que nous ne sommes pas à Roanne /
 pour longtemps. /
 Ne te fais pas de mauvais /
 sang nous sommes bien nourris et /
 bien couchés (à la paille). A [pas ?] de trop. /
 Viens si tu peux samedi et /
 amène avec toi Alfred ou Emile /
 je serais trop content de vous voir. /
 Tu donneras le bonjour de /
 ma part à tous les parents et /
 amis de la haut /
 Au revoir et à samedi si tu peux /
 venir. Ton vieux mari qui t'aime /
 et t'embrasse bien fort embrasse /
 bien les gars et les petits neveux /
 et nièces pour moi. **Ulysse.**

[2^{ème} page, en haut, à l'envers]

Je vois Louis et Gilbert chacun à leur /
 tour.

[Dernière page]

104 territorial 13ème compagnie 2ème section, rue des Grands Marais /

CARTE DU 21 JUIN 1916 (1NUM59_03 ET 04)

[Recto :] Carte de correspondance militaire, sans image

[Verso :]

Le 21 juin 1916 /

Bien chère Juliette /

Je t'ai fais une lettre hier, aujourd'hui /

je ne t'envoi qu'une carte, rien de nouveau /

je suis en bonne santé et espère que vous /

êtes tous pareils, embrasse bien nos trois petits /

garçons pour moi. donne le bonjour à tous les /

parents et amis de ma part et reçoit de /

celui qui t'aime et pense nuit et jour /

à toi ses plus chers baisers **Ulysse**

LETTRE DU 6 JUILLET 1916 (1NUM59_05 ET 06)

[1^{ère} page]

Bien Chère Juliette /

Je n'ai rien reçu de toi ni hier /

ni aujourd'hui, mais je te fais un petit /

mot tout de même. C'est vrai que j'ai /

le temps de recevoir quelque chose en /

passant la journée car il n'est que 10 /

heures du matin. Avant-hier j'ai reçu /

ta lettre du 2 après neuf heures du soir /

mais c'est trop tard pour répondre. /

Chère Julie je voulais toujours te /

demander comment marchent les trains /

et le courrier pour arriver à Laprugne, /

je ne voudrais pas faire comme l'autre fois /
 (si j'ai une permission) passer à Vichy et /
 ne pas avoir de train, il vaudrait sans doute /
 mieux passer par Lapalisse. Tu me le /
 diras, et me diras aussi l'heure du courrier /
 je te me demande du temps que j'y pense (...) /
 [1^{ère} page, suite de la 2^{ème} page en haut à l'envers] /

Une heure 1/2. Je viens de faire tout le tour /
 du Collège dans la cour avec les camarades /
 en se promenant, je viens de me remettre au /
 lit, je reposerais bien en attendant la soupe /
 du soir. ça m'aura fait du bien la promenade. /
 au revoir

[2^{ème} page]

(...) ce n'est pas le dernier jour qu'il faudra /
 y penser.
 Chère petite maman, ce matin nous avons /
 retrouvé un peu le beau temps, le soleil /
 tape sur mon lit. Le temps dure moins que /
 quand il pleut. Et pour moi ça va /
 toujours de mieux en mieux, seulement on /
 ne prends pas vite des forces car on ne sort /
 pas assez et on ne mange pas autre chose /
 que de la soupe et de la purée, ça ne donne /
 pas beaucoup de forces et on a pas bu de /
 pinard depuis le 20 juin ni mangé aucune /
 bidoche, nous ne somme pas encore au grand /
 régime, mais ça ne presse pas j'attendrais /
 mieux ici que la bas. Au revoir chère petite ne porte pas /

peine de moi, pour le moment je suis très /
 bien, je me lève je me couche quand je /
 veux, personne ne dit rien. Bien [des] choses à /
 nos trois petits gars pour moi et le bonjour à tous les parents et amis de ma part. /
 Celui qui t'aime et pense nuit et jour à toi. **Ulysse.**
 [2^{ème} page, en haut, à l'envers]
 Je t'envoie une autre carte de notre hôpital, si tu veux /
 la donner à quelqu'un, tu la donneras

LETTRE DU 7 JUILLET 1916 (1NUM59_07 À 09)

[1^{ère} page]

Mirecourt le 7 juillet 1916 /

Bien Chère Juliette /
 J'ai reçu hier soir ta lettre du /
 3 courant et ta carte du 4 en /
 même temps. Un jour je n'en reçois /
 pas et le lendemain j'en ai deux /
 et je vois que ça fait pour les /
 miennes la même chose. Pour la lettre /
 que tu avais mis hôpital temporaire /
 au lieu d'auxillaire elle est aussi /
 bien venue que les autres et le coli /
 aussi. Tu me dis que tu espère que /
 je serais vite remis et qu'après /
 j'aurais sans doute une convalescence, /
 je pense bien en avoir une mais pas /
 bien longue, elles sont toutes pareilles /
 on a 7 jours et il y en a qui /
 n'ont rien du tout ; tu croyais peut-être (...)/

[Double page, page de gauche]

(...) qu'on allait me donner un mois /
ou deux. Ils n'en donnent pas tant /
que ça c'est que ça presse pour /
le moment il faut des hommes /
partout. /
Chère petite maman, tu me /
parles des Dames de la Croix rouge /
elles sont très gentilles et nous /
soignent très bien, elles font tout ce /
qu'elles peuvent pour nous, je n'ai /
que ça à en dire et je crois que /
personne n'a à s'en plaindre, et les /
sœurs la même chose ; c'est vrai /
que maintenant à peu près tout le /
monde va mieux on est assez facile /
à soigner elles n'ont qu'à nous /
apporter à boire et à manger, sauf /
quelques uns qui ont toujours quelques /
petites choses une fois des poings [*points*] de /
coté, le mal de dos, des colliques, il /
faut souvent des ventouses des pillules /
(etc) moi je vais bien comme ça, /
je n'ai pas besoin d'autres remèdes /

[Double page, page de droite]

que de boire et manger et /
encore pas beaucoup, mais ça /
vient tous les jours, d'un jour /
à l'autre je mange un peu /

davantage. /
Tu me dis que tu vas écrire à /
Eugène et que tu vas lui envoyer /
mon adresse. Tu aurais du m'envoyer /
la sienne tout de suite car j'ai bien /
le temps de lui écrire maintenant, /
j'ai écrit à Louis il me semble que /
je te l'ai dit et Prosper je ne /
puis pas lui écrire je n'ai pas son /
adresse non plus. j'écrirais à Gonin /
peut-être aujourd'hui si je me rappelle /
de son adresse, pour Gilbert il y /
a un an que j'attends qu'il m'écrive /
je n'entends pas plus parler de lui /
que s'il était mort il y a vingt ans /
on dirait qu'on est brouillé pour /
la vie, je ne sais pas seulement ou /
son régiment passe, je sais bien qu'il (...) /

[Dernière page]

(...) est venu à Verdun mais c'est tout. /
Tu m'enverras l'adresse de Prosper /
car je le connais. Il pourrait bien /
attendre quinze jours ou trois semaines /
avant de m'écrire. /
Au revoir Chère Julie et ne t'en /
fais pas pour moi, embrasse bien nos /
trois petits polissons pour moi, bien /
des choses de ma part à tous les /
parents amis et camarades et /

reçois de celui qui t'aime et /
 pense nuit et jour à toi ses /
 plus doux baisers et ses plus /
 tendres caresses. **Ulysse.**

[*En dessous, d'une autre écriture :*]

Regarde donc comment s'écrit auxillaire et /
 mets y donc comme il faut

LETTRE DU 9 JUILLET 1916 (1NUM59_10 ET 11)

[1^{ère} page]

Bien Chère Juliette /
 Je n'ai rien reçu de toi hier /
 mais je sais que tu n'es pas aussi libre /
 que moi pour écrire tous les jours, car /
 moi je n'ai que ça à faire, avec manger /
 boire et dormir. Aujourd'hui nous /
 voyons un peu de soleil, mais il a le temps /
 de se cacher et de pleuvoir comme a peu /
 près tous les jours, il n'est encore que /
 neuf heures à peine. /
 Chère petite il y a une petite chapelle /
 à l'hôpital et ce matin Dimanche nous /
 sommes presque tous allés à la messe, j'y /
 suis allé aussi pour voir comme les /
 autres, ils ont chanté des cantiques, ça /
 fait qu'on chantait tous en chœur, mais /
 on ne peut pas encore chanter bien fort /

[2^{ème} page]

on a pas le courage, on ne nous a /
 pas encore mis au grand régime, nous /
 n'avons encore point mangé de viande ni /
 bu de pinard, on ne prend guère de forces. /
 Chère Juliette, je n'ai encore rien /
 reçu de ma compagnie ni les lettres /
 ni les colis, il y a un caporal qui a /
 reçu une lettre d'un copain qu'il avait écrit /
 le jour de son arrivée ici, ils sont toujours /
 au même endroit, et il dit qu'il y en a /
 de 50 à 60 d'évacués par compagnie, plus /
 il y en aura moins on restera longtemps. /
 J'ai écrit à Eugène Prosper et Louis /
 ces jours-ci, j'attends leur réponse. /
 Au revoir et ne vous en faites pas /
 pour moi. Bien des choses à nos trois /
 petits gars pour moi, donne le bonjour /
 de ma part à tous les parents et /
 amis et reçois de celui qui t'aime /
 et pense nuit et jour à toi ses /
 plus gros baisers et carresses. /

Ulysse

[2^{ème} page, en bas, à l'envers]

Tu dois avoir reçu une autre carte du médecin /
 traitant de notre hôpital, j'ai mis l'adresse /
 hier ou avant-hier.

LETTRE DU 10 JUILLET 1916 (1NUM59_12 ET 13)

[1^{ère} page]

Mirecourt le 10 juillet 16 /
Bien Chère Juliette /
Hier soir j'ai reçu ta lettre du 7 /
courant et la carte d'Alfred en même /
temps. Tu me dis encore dans la dernière /
lettre que ça t'étonne que je n'ai pas reçu /
de tes nouvelles, que tu m'écris à peu près /
tous les jours, à ce moment j'en avais /
pas reçu mais depuis que la 1^{ère} est /
arrivée je les reçois bien toutes en leur /
temps, il y en a qui ont eu un jour de /
retard mais pas plus.
Chère petite maman j'ai reçu hier une carte /
de mon camarade Michard celui qui est sur /
la photo ou nous sommes cinq, il me dit qu'ils /
ont ramassé mon fourbi il ne sera peut- /
être pas tout perdu, il me dit que c'est toujours /
la même chose à la [Compagnie] et que tous les jours [...] /

[2^{ème} page]

[...] il y en a d'évacués, il me dit qu'il ne croit /
pas que le régiment reste longtemps à Verdun /
je ne serais pas fâché d'aller les retrouver /
ailleurs que dans ce patelin. /
Tu me parles de Pierre Chantelot, je ne l'ai pas /
vu à Verdun, nos bataillons n'étaient pas ensemble /
mais je sais bien à peu près où ils étaient, ils /
n'étaient guère mieux que nous. /

Chère Juliette nous ne savons pas encore /
 quand on nous fera partir, ce n'est pas tout /
 à fait si tot car nous ne sommes pas encore /
 au grand régime, et on nous y mettra bien /
 quelques jours avant de partir, peut-être /
 pas bien longtemps à l'avance, pour le temps /
 ici c'est comme à Laprugne, il pleut /
 à peu près tous les jours peu ou beaucoup /
 Pour moi je vais toujours de mieux en /
 mieux, il ne manque plus que de la bonne /
 nourriture quelque temps et ça ira. /
 Au revoir ma petite femme, embrasse bien /
 nos trois petits gars pour moi et donne /
 le bonjour de ma part à tous les parents /
 et amis. Celui qui t'aime pour la vie.

Ulysse

LETTRÉ DU 11 JUILLET 1916 (1NUM59_14 ET 15)

[1^{ère} page]

Mirecourt le 11 juillet 16 /
 Bien Chère Juliette /
 Je n'ai pas eu de tes nouvelles /
 hier j'en ai eu de Pétrus, sa femme /
 lui avait écrit que j'étais à l'hôpital et /
 il m'a envoyé un mot pour me demander /
 ce que j'avais, je lui ai répondu hier, il /
 se porte bien et me dit qu'il est dans un /
 bon secteur que ça n'y pète pas trop /
 Chère petite femme, pour moi je vais /

toujours bien d'un jour à l'autre je sens /
que je prends un peu de forces mais ça va /
lentement. Je sens que ça va mieux parce que /
je commence à fumer un peu, ce n'est pas /
que j'en ai besoin pour me dégraisser mais /
ça passe le temps. /
Dimanche soir après la soupe nous /
avons eu le phonographe qui a joué au [...] /

[2^{ème} page]

[...] moins une heure et demie dans la cours /
de l'hôpital, c'est une Dame de la croix rouge /
qui s'occupait de ça pour nous distraire un peu. /
Je n'ai encore reçu ni les colis ni les lettres /
que tu m'as envoyés au secteur 24-G. je /
ne sais pas si ça viendra, hier nous avons /
reçu l'argent de notre prêt le Sergent le caporal /
et moi par mandat. C'est le Sergent-major qui /
nous l'a envoyé et ça m'étonne qu'il ne nous /
envoie pas le reste. /
Je ne vois pas grands nouveaux à te /
raconter, le temps est toujours le même, il ne /
peut pas de mettre au beau, s'il fait chez /
nous comme ici il ne doit pas se faire /
du bon foin. Au revoir chère Juliette /
demain je te réécrirais, j'aurais sans doute /
une lettre ce soir. Embrasse bien nos trois /
petits garçons pour moi, bien des choses /
de ma part à tous les parents amis /
et camarades et reçois de celui qui /

t'aime et pense nuit et jour à toi /
 ses plus tendres baisers et ses /
 plus douces carresses. **Ulysse**

LETTRE DU 12 JUILLET 1916 (1NUM59_16 ET 17)

[1^{ère} page]

Mirecourt le 12 juillet 1916 /
 Bien Chère Juliette /
 Je n'ai rien reçu de toi ni hier /
 et le temps me dure, j'ai peur que vous /
 soyez malades les uns ou les autres, mais /
 c'est peut-être que les lettres ont du /
 retard. J'en aurais sans doute une ce /
 soir, du moins je l'attends bien /
 Chère petite je ne vais pas t'en dire /
 bien long car je ne vois pas grands /
 nouveaux, pour moi je vais toujours /
 de mieux en mieux, je fais des progrès /
 je reste un peu plus longtemps levé /
 a midi et le soir, hier soir nous /
 avons eu une autre séance de phonographe /
 dans la cour ça nous distrait un /
 moment. en attendant le temps passe /
 toujours, ici le temps n'est pas encore [...] /

[2^{ème} page]

[...] revenu au beau ; hier il n'est pas /
 tombé d'eau mais il ne faisait pas /
 chaud et aujourd'hui le temps est /

couvert aussi. /

Je n'ai pas encore reçu les lettres /

et les colis qui sont à Verdun je /

pense qu'ils veulent y garder. /

Au revoir Chère petite femme et /

à bientôt. Bien des choses à nos trois petits garçons de ma part ainsi /

qu'à tous les parents et amis. /

Celui qui t'aime pour la vie. /

Ulysse

LETTRE DU 6 AOÛT 1916 (1NUM59_18 ET 19)

[1^{ère} page]

Mirecourt le 6-8-16

Bien Chère Juliette /

Je croyais que tu n'aurais plus /

écrit et hier soir j'ai reçu ta lettre /

du 2 courant et une de Clémence /

ce sera la dernière que je t'envoies. /

Tu me dis de tacher d'obtenir une /

quinzaine de jours auprès du major /

tu te figures que ça se fait comme ça, /

qu'ils me donneront la permission /

plus longue à moi qu'aux autres qui /

sont et ont été aussi malades que moi /

mais ça ne prend pas, tu me dis /

que je ne dois pas avoir beaucoup /

d'appétit ; en effet je ne mange pas /

beaucoup, je mangerais davantage quand /

je serais auprès de toi. parce que /

je mangerais peut-être meilleur /

[2^{ème} page]

Chère petite maman tu me dis que /
 le blé va être mûr bientôt, s'il est mûr /
 je le moissonnerais moi-même j'aurais /
 bien le temps de le faire. /
 Au revoir chère petite femme et /
 à mercredi, bien des choses à nos trois /
 petits gars ainsi qu'à tous les parents /
 et amis de ma part. /
 Celui qui t'aime pour la vie

Ulysse

LETTRE DU 30 AOÛT 1916 (1NUM59_20 ET 21)

[1^{ère} page]

Mercredi le 30 Août 16 /

Bien Chère Juliette /
 Je n'ai encore rien reçu /
 depuis mon départ, je croyais /
 bien avoir une lettre aujourd'hui /
 je l'aurais peut-être demain, /
 hier je t'avais dit que l'on remontait /
 et que ce ne serait pas au tunnel /
 et hier au soir on nous a lu le /
 rapport et on y retourne à ce /
 vieux tunnel pour six jours /
 on y partira de huit à neuf /
 heures du soir et j'espère que /
 ça se passera pour le mieux /
 après on fera six jours à un endroit /

qu'on appelle le ravin, je ne /
sais pas si ce sera meilleur /

[2^{ème} page]

Chère petite je ne vois pas /
grand-chose à te raconter car ici /
on ne voit rien autre que les /
journaux et la cannonade un /
peu de loin. Je t'ai bien dit /
de m'envoyer des colis et tu n'oublieras /
pas d'y mettre du tabac, mais pas de papier j'en ai pour longtemps /
Au revoir Chère petite femme /
et ne t'en fais pas, embrasse /
bien nos trois petits gars pour /
moi et le bonjour à tous les /
parents et amis de ma part /
Celui qui t'aime, t'aimera /
et pensera à toi nuit et jour /
et t'embrasse bien fort /

Ulysse

P.S. Le gros saucisson que tu m'avais mis /
dans le colis et que j'avais gardé jusqu'au /
-jourd'hui était au trois quarts gâté /
mais j'ai encore du fromage /
au revoir

CARTE POSTALE NON DATÉE ADRESSÉE À EMILE (1NUM59_22 ET 23)

[Recto :] Photographie d'Ulysse et de quatre camarades, dont certainement le « Michard » mentionné dans la lettre du 10 juillet 1916, puisque la description semble correspondre à cette photographie.

[Verso :]

Mon cher petit Emile /
Je t'envoi à toi aussi ma photographie /
tu en auras soin, tu me la feras voir quand /
je serais de retour à La Prugne. Tache /
d'être toujours bien sage et bien obéissant /
et de bien aider à ta maman et de bien /
ramasser ton petit frère Gaston. Tu embrasseras /
bien la maman et tes petits frères pour moi /
Tu donneras le bonjour à tous les parents et amis /
pour moi ton petit papa qui t'embrasse /
et vous embrasse tous et bien fort **Ulysse**